

garantie par une réserve d'or centrale. En plus, les banques doivent payer un pour 100 au gouvernement. Les frais occasionnés par l'impression et le remplacement des billets constituent un autre item assez important.

Q. Etes-vous prêt à admettre que la pratique de plus en plus répandue de payer par chèque plutôt que sous une autre forme y est pour quelque chose? —R. Non, je n'admets pas cela. Je ne crois pas qu'il existe aucun rapport entre les deux.

*Le président:*

Q. Je suppose que l'augmentation des comptes d'épargne dans les banques a activé la circulation du papier-monnaie tandis qu'autrefois, elle s'effectuait à long terme?—R. Les prêts de virement ont été un facteur. Il fut un temps où ils ne l'étaient pas, mais ce temps est déjà loin de nous.

*M. Spencer:*

Q. Vous avez dit que les banques ne tiraient pas grand profit à émettre du papier-monnaie pour un montant excédant leur capital versé, en raison du fait qu'elles ont des dépôts dans la réserve d'or du gouvernement fédéral?—R. J'aurais dû ajouter: pour ce qui a trait aux billets du gouvernement.

Q. Pouvez-vous dire au comité quelle est, dans la réserve, la proportion de l'or et du papier-monnaie du gouvernement?—R. A la fin de décembre, la somme totale des dépôts dans la réserve centrale d'or était de \$74,000,000 en chiffres ronds, dont environ \$21,000,000 étaient en pièces d'or et le reste en papier-monnaie du gouvernement.

*M. Young (Weyburn):*

Q. Quel pourcentage des fonds les diverses succursales gardent-elles en réserve pour leurs besoins de chaque jour?—R. Je ne saurais vous donner aucun montant défini. Faites-vous allusion à une succursale en particulier?

Q. Non, je parle de l'argent qu'elles doivent conserver pratiquement en dehors du commerce?—R. A la fin de décembre, la banque possédait, en or et monnaie d'appoint, \$76,519,000, et en papier-monnaie, \$138,803,000. C'est ce qu'on appelle ordinairement, l'argent en caisse.

Q. Quel pourcentage cela représente-t-il de tout l'argent qu'elles ont de disponible—de tous leurs dépôts?—R. Il me faudrait faire un calcul pour obtenir ce renseignement, mais je pourrais vous donner la réponse à une autre réunion.

*M. Irvine:*

Q. J'ai cru vous avoir entendu dire, au début, que vous n'aviez découvert aucune raison nécessitant l'amélioration du système bancaire au Canada; que, dans votre opinion, ce système fonctionnait très bien; et je crois que nous sommes tous d'accord avec vous—au moins sous certains rapports. Je crois que plus tard vous avez dit qu'il n'existait aucun contrôle fixé par la loi, relativement au crédit—le montant effectif du crédit accordé, et je crois vous avoir entendu dire également que vous n'oseriez affirmer s'il existe ou non des rapports entre le montant du crédit accordé par la banque et le niveau des prix. Si l'on s'apercevait qu'il existe des liens étroits entre le montant des prêts accordés par la banque et le niveau des prix, et que, d'autre part, les fluctuations du niveau des prix exercent un effet direct sur le coût de la vie, seriez-vous disposé à modifier votre assertion à l'effet qu'il n'y a pas lieu, à votre avis, d'améliorer la situation?—R. Je ne sais ce que je ferais; il est fort possible que je change d'opinion si l'on peut me convaincre, à la suite d'une enquête, que l'on atteindrait le résultat que vous suggérez.

Q. Est-ce que l'on exerce un contrôle sur le prix de l'argent? Existe-t-il des agences, légales ou illégales, qui contrôlent le prix de l'argent au Canada?—R. Faites-vous allusion au taux de l'intérêt en général? Non. Règle générale, le